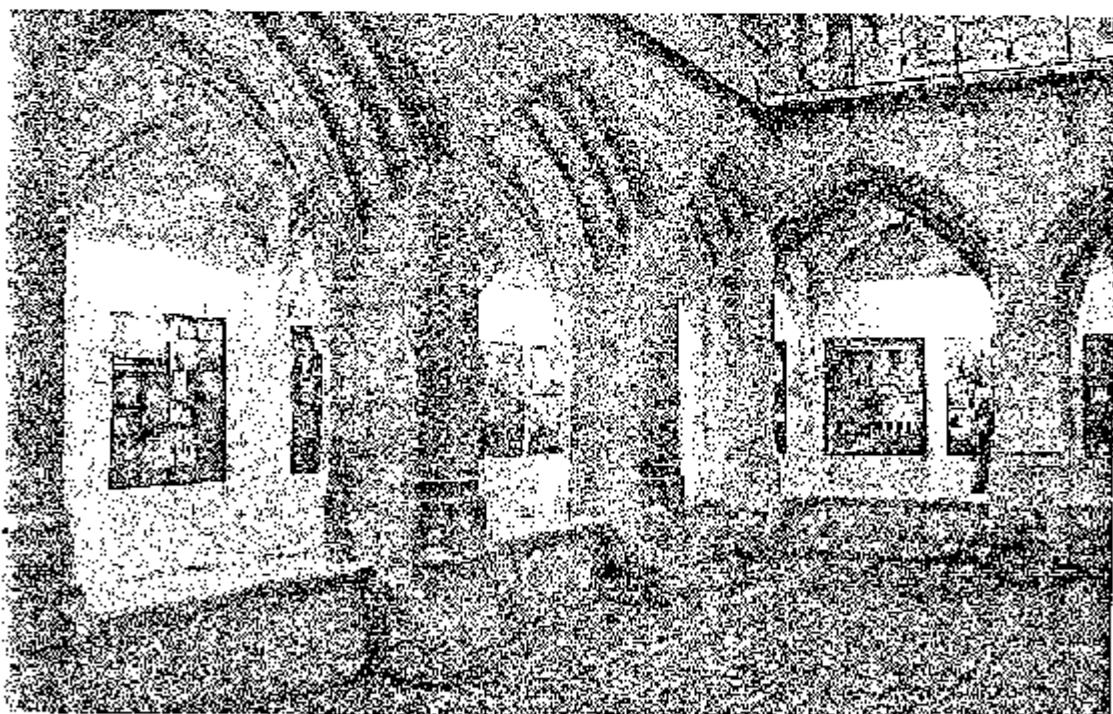


LES AMIS de la CAPPADOCE - KAPPADOKIA DOSTLARI

Exposition au cloître des Billettes à Paris :

« Cappadoce fascinante, singulière, fragile »



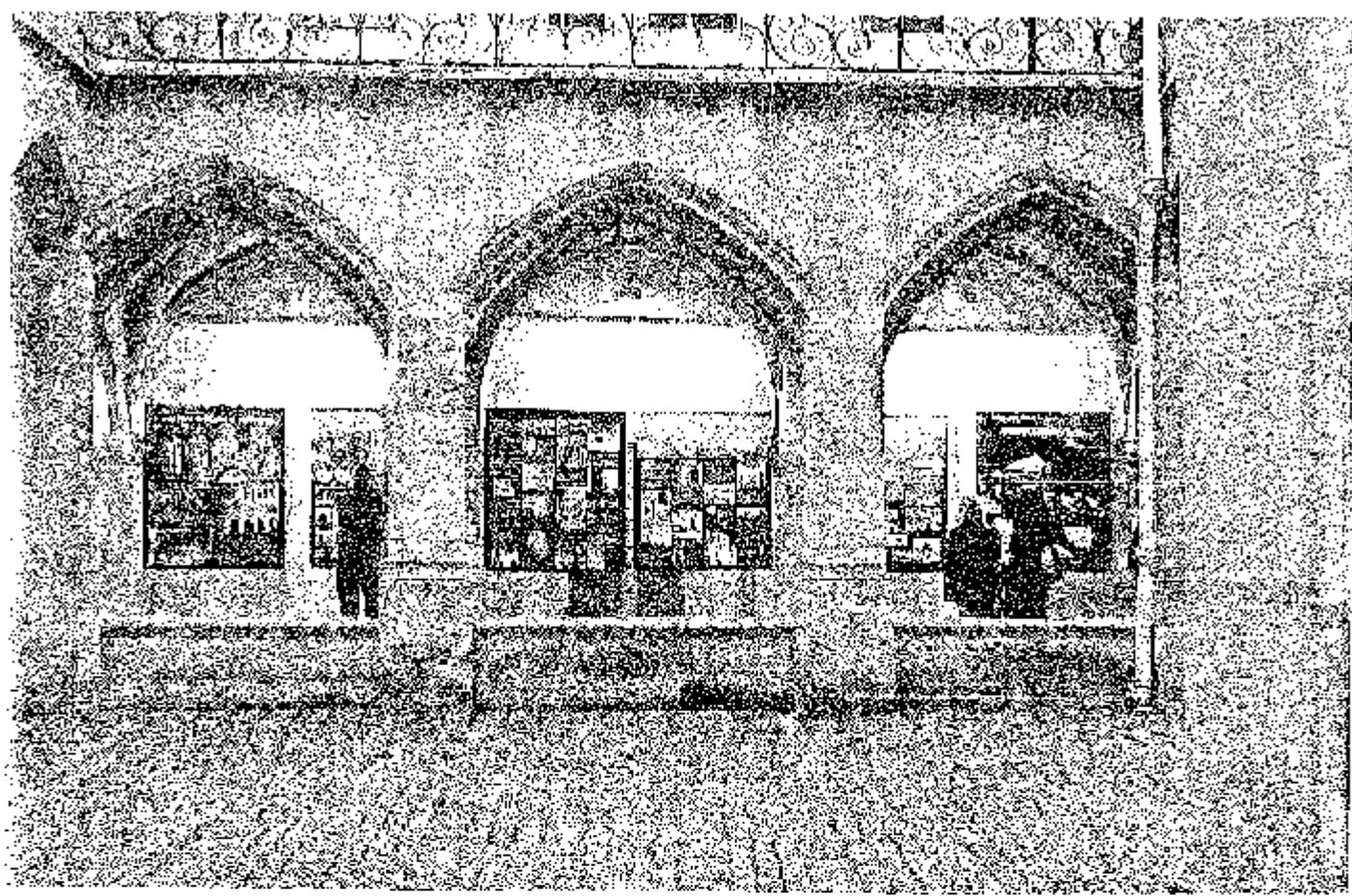
Malgré une mise en œuvre un peu bousculée et perturbée par les grèves des transports en commun, nous avons pu inaugurer l'exposition le mardi 19 octobre en présence de quelques personnalités, les représentants des ambassades de Turquie à Paris et à l'Unesco, de Mme Alessandra Peruzzetto, d'amis et membres de notre association. Plusieurs personnes s'étaient excusées au préalable, tel Mr Santini maire d'Issy-les Moulineaux. Un buffet a été organisé par quelques bénévoles que nous remercions vivement..

Le cloître des Billettes n'est pas toujours bien connu des parisiens . En limite du quartier du Marais, il en est un monument important ; construit en 1425 par les « frères de la charité », quoique modifié et restauré, il est le seul cloître du moyen-âge subsistant à Paris. Son nom vient des frères surnommés » Billettes ». En 1808 l'Empereur Napoléon fait affecter l'ensemble des bâtiments, église et cloître, au consistoire de l'église Luthérienne de Paris. Ce sont donc le pasteur Joly et Mr Renaulin qui nous ont accueillis , Nous avons beaucoup apprécié leur bienveillante gentillesse . Outre sa sobre et belle architecture, le cadre calme mais habité, la possibilité de recul dans les galeries se sont particulièrement bien prêtés à notre exposition. Nous remercions aussi les employés des magasins ADA , d'Ahmet Diler ; ils ont installé les panneaux et un éclairage efficace dans les galeries , ainsi que le grand calicot extérieur rue des Archives, annonçant la »Cappadoce ».

L'exposition se compose de 24 panneaux enroulables de 1,20m de large sur 1,60m. de haut, abordant 22 thèmes cappadociens. Ceux-ci sont illustrés par de grandes photos de qualité dues pour la plupart à notre photographe professionnel Didier Boy de la Tour. Pendant de nombreuses années, il a accompagné le père R. Blanchard dans ses voyages de découverte en Cappadoce. Certaines photos proviennent du père lui-même, ou d'amis l'ayant accompagné. Des textes tirés de l'album de R.B., des pères Cappadociens, de poètes Soufis , ou aussi d'écrivains bien connus tels J. Lacarrière, le poète grec G.Séféris, le philosophe Bachelard... et surtout le père (s.j.) G. de Jerphanion grand découvreur de ces sites.

Les thèmes abordés concernent: d'abord les *découvreurs* : puis la nature des *paysages* ; le pulvérulent, le dressé, le fracté, l'espace rythmé, les eaux , marcher dans la terre . Puis les *habitants* : temps de la terre- temps des hommes, routes d'asile, boulevard des invasions, avenue du commerce. La *civilisation* : un art de vivre, trois pères de l'église (IV^es.) et une femme, le cappadocien chercheur de Dieu, moines et communautés, les mystiques musulmans. L'*art* : Cappadoce nouvelle province de l'art byzantin, images singulière du Christ en croix, la croix glorieuse , danser avec les anges. Les *particularismes* : quand la Cappadoce joue à l'artiste. Viennent enfin : nos deux chantiers de *sauvegarde* : La Kizil kilise (église rouge); l'église Meryem Ana troglodyte .

Des petits panneaux annexes présentent les » amis de la Cappadoce », le poème d'un ami cappadocien Crazy Ali, la géologie, et l'historique de la Cappadoce : Il est dommage que ces 2 derniers panneaux n'aient pas trouvé place plutôt en début d'exposition pour situer le visiteur dans le temps et l'espace. Les photos sont particulièrement réussies , mais les textes parfois trop denses nécessitent une lecture assidue.



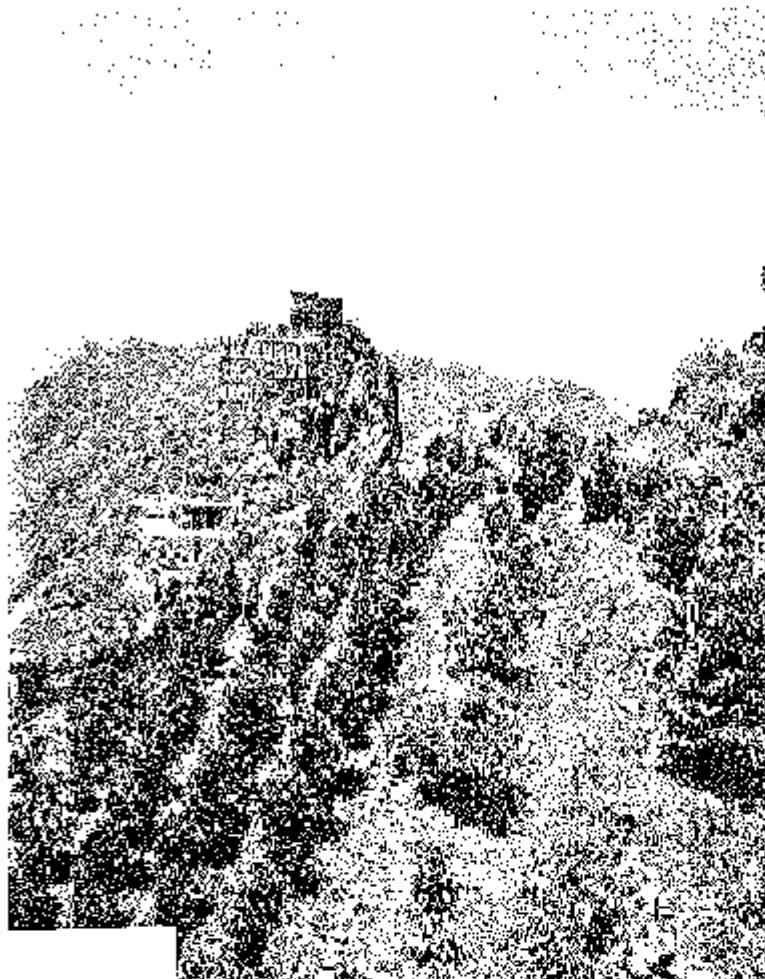
Malgré les difficultés imprévues, nous pouvons estimer que cette exposition est un succès : nous avons décompté environ 5000 entrées (hors celles de la visite du cloître) sur les 15 jours. Les recettes n'ont pas été tout à fait à la même hauteur : nous rentrons dans nos frais à hauteur des 2/3. En compensation, des dons ont été faits en faveur des projets de sauvegarde(1).

Nous devons donc absolument trouver de nouveaux lieux avec une équipe : nous avons eu 2 propositions qui doivent être confirmées : une à Paris, l'autre dans le Sud-ouest. L'ensemble des panneaux pèse 48kg et mesure 1,3m, donc facilement transportable en voiture. L'équipe nécessite un minimum de 3 personnes en fonction du temps désiré + 1 jour (montage, démontage : suspente par tringle haute et contre-poids bas à 0,80m du sol, soit une hauteur totale nécessaire de 2,40m). Beaucoup de visiteurs ont montré un intérêt pour le voyage « La Cappadoce à pieds » avec Noël Brosseau au catalogue de « Terre entière », dont le directeur est venu apprécier notre exposition. Il a indiqué une possible aide financière pour les prochaines présentations.

Y.G.C

— Photos de l'exposition fenillet central (p 44 Lp/17.0p)

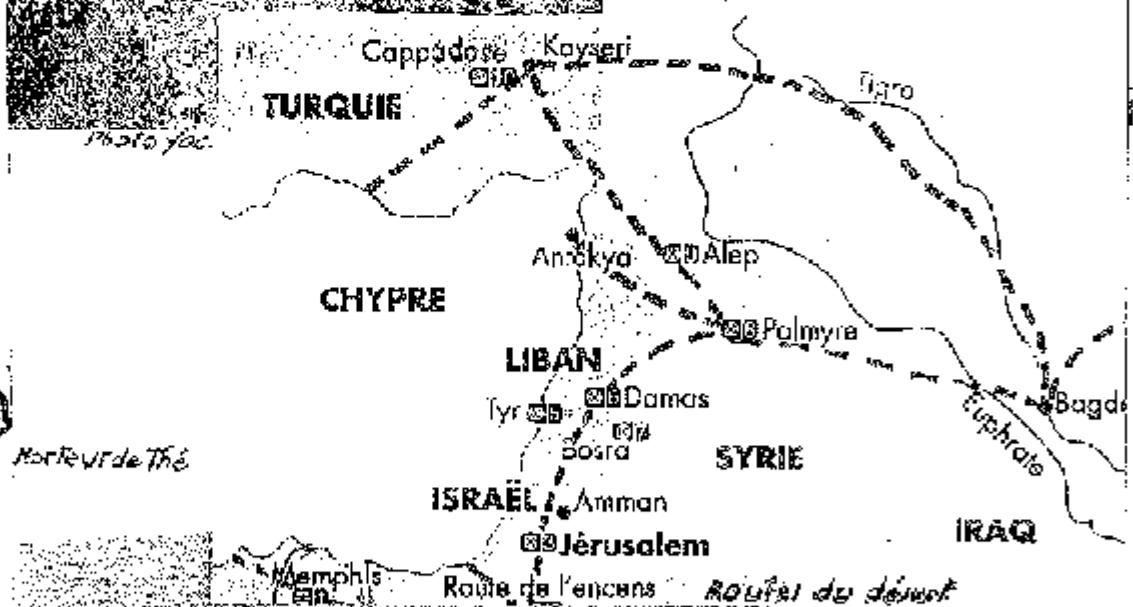
(1) *Notre association doit encore trouver des fonds si nous voulons commencer les travaux de restauration de la coupole de la KK au printemps prochain.*



coffret de JAFAN
(Yemen du Nord)



Porteur de Thé



CAFF - THE - BOISSONS CONVIVIALES

Qui n'a pas été accueilli en Cappadoce ou en Turquie, sans que lui soit offert le verre de thé traditionnel ,ou éventuellement une tasse de café? Ce geste convivial n'est pas seulement l'apanage des tractations commerciales . Que vous arriviez chez un particulier, une entreprise, une association, même une administration, un verre vous est poliment offert ; celui-ci fait partie de l'accueil. J'ai ainsi quelques souvenirs spécifiques: convoqués à la gendarmerie de Güzelyurt pour un sérieux problème d'autorisation, quelle n'a pas été notre surprise de voir entrer en pleine discussion un planton, un plateau à la main avec le nombre adéquat de verres remplis de thé . Peu après votre arrivée au bureau d'accueil de Kirkit à Ayanos, vous aurez semblable proposition. Dans les rues des villes petites ou grandes, il n'est pas rare d'apercevoir un jeune un plateau à la main, apporter prestement ces petits verres en forme de tulipe: c'est le service du thé, appelé à toute heure de la journée.

Il s'agit d'un thé fort, parfumé, qui est infusé séparément avec une bouilloire où l'eau bouillonne en permanence; il est de couleur sombre au départ, permettant ainsi à chacun d'ajouter l'eau pour obtenir la force désirée. Plus récemment a été introduit le thé à la pomme.

Pourtant ce thé, désigné par le nom chinois « çai » (tchaï), n'était pas aux siècles précédents la boisson nationale: il était davantage question de cafés turcs célèbres dans toute l'Europe. Est-ce une question de mode?

Le café turc n'a pas disparu ; il semble seulement moins attractif. Originaire très probablement d'Ethiopie, de Kaffa en Brythrée, la boisson issue du café s'était répandue en Arabie et la culture du cafféier occupait les belles terrasses du Yémen dominant la plaine de la Tihama; le port de Moka en permettait l'exportation. Au XV^e s., vers 1475 le « kivas khan » s'installe à Istanbul. C'est le premier commerce de café .

Mais les milieux musulmans s'aperçurent que les individus qui avaient absorbé le breuvage présentaient un état d'excitation peu compatible avec l'ordre public: il y eut de nombreuses discussions qui aboutirent en 1511 à l'interdiction du nouveau breuvage au Caire et à La Mecque, car non conforme aux prescriptions du Coran. Les liens entre Moka et Istanbul s'étaient cependant renforcés. Les princes et intellectuels arabes furent aussi de plus en plus séduits par la vivacité d'esprit procurée par le café. Il était d'un arôme délicat préparé en décoction, il plût en Turquie et en Perse ; alors apparut la faïence à cet usage.

Au XVII^e s., en 1618 les européens, Hollandais et Anglais suivis des



cueillette et tri du thé PU-ER (Yunnan) tribut bulang et dai.



source fil rouge.

Malouins, découvrent Al Moka ; un commerce concurrentiel s'engage: des cafés s'ouvrent dans toutes les grandes capitales, stigmatisés par les milieux intellectuels, tel le Procope à Paris ; même en Allemagne le musicien J.S.Bach compose vers cette époque la cantate du café.

La consommation de plus en plus abondante du breuvage nécessite de nouvelles cultures. L'ère coloniale avec ses établissements est en route : tels en zone tropicale, en Asie, Java, Ceylan ; puis l'Amérique se couvre de nouvelles cultures. Mais en 1869 apparaît un champignon qui en quelques années ravage les plantations de Ceylan, et essaime vers les autres continents. Vers la même époque au Yémen les autochtones, estimant plus rentable la culture du « quat » (pousses euphorisantes), abandonnent progressivement la culture du café.

Lors de la chute de l'empire Ottoman la Turquie devait alors faire appel au marché international et dépenser beaucoup de devises à cet effet. Lorsque Mustapha Kemal prend le pouvoir, par réalisme économique, il cherche un substitut au café : sur les bords de la mer noire, non loin de la Géorgie, autour de Rizé, le terrain et le climat chaud, brumeux, conviennent parfaitement au thé; il intensifie cette culture, c'est une réussite. Aujourd'hui la Turquie est le 5^e producteur mondial de thé avec 202 milliers de tonnes annuelles.

Le thé est ainsi devenu le principal breuvage de la convivialité en Turquie. La question se pose : comment en quelques décennies un tel changement s'est-il opéré, connaissant la ténacité des habitudes dans les esprits?

Désigné par son nom « Tchaï », le thé n'a son origine ni en Turquie, ni en Mer noire, mais bien en Chine. Son berceau de l'avis de tous les chercheurs se situe au sud du Yunnan, au Xishuangbanna, éventuellement en Assam au N.E. de l'Inde. Ces régions humides quoique au niveau du tropique du Cancer, sont arrosées par le Mékong qui borde la Birmanie, le Laos et le Vietnam. L'arbre (le *Camellia sinensis*) pousse à l'état sauvage à l'orée de la forêt tropicale primaire vers une altitude de 500 à 1500m. Sa cueillette remonterait à 2737 av. notre ère. Parmi les nombreuses légendes citons celle du « Bodhidharma » livre de la sagesse Zen: « le jeune prince, 3^e fils du roi des Indes touché par la grâce partit en Chine prêcher les préceptes de Bouddha. Il fit vœu de ne pas dormir pendant les 9 ans de son périple. Pris de somnolence au bout de la 3^e année, par hasard il cueillit des feuilles à un théier sauvage et les mordit machinalement: les vertus tonifiantes firent aussitôt leur effet... » L'habitude se répandit alors, et sous la dynastie des 3 royaumes (220-280 ap.J.C.) la boisson devint quotidienne.

Depuis 2000 ans l'éthnie des Bifang (sud -Yunnan) entretient avec le Camélia Sinensis, le théier sauvage, un rapport mythique: Ils procèdent encore aujourd'hui à la cueillette du thé sur des arbres de 5m à 15m de haut; le plus vieux, entretenu, aurait huit siècles (au Mt Namuo). Cette éthnie et ses voisines ont fait du thé une véritable nourriture; salades, légumes, et préparations



Gorges du YANGTZEK
et montagne du dragon de Jade

LA ROUTE du THÉ

SHAXI - Ancien marché aux chevaux



Photos X.G. 2009

diverses .même pharmaceutiques.

Le thé Pu-er , celui à feuille large, est aujourd’hui très réputé ; il répond à une véritable tradition. Cultivé dans la région des six collines, le Xishuangbanna, il est l’apanage de l’ethnie Daï . Le traité du thé écrit en 720 y est toujours lu lors des mariages; il donne les usages, traitements, ustensiles à utiliser...Au VIII^es. le thé rouge de Pu-er est réservé à l’usage de la cour impériale. L’art du thé se répand alors dans tout l’Empire du Milieu et au Japon (1). Il devient même un élément essentiel de la nourriture des peuples nomades de l’Asie centrale: c’est un remède satisfaisant contre les maladies dues au manque de fruits et légumes, contre les excès d’absorption de viandes, contre le cholestérol, les maladies du foie et du cœur. Lhassa au Tibet devient ainsi la plaque tournante incontournable du marché du thé. De Yí wu, Pu- er à Lhassa sur 4000km malgré les hautes montagnes, les orges impressionnantes, des caravanes de plusieurs centaines de chevaux, relayées par des yacks en altitude, amènent l’OR VERT. La route du thé est créée . En sacs de 60kg les galettes de thé repartent de Lhassa vers les Indes et la Perse, gagnent le moyen Orient, Bagdad, puis par la route royale, Kayseri . En 960 la dynastie des Song décrète un monopole sur le thé: les empereurs ont besoin de chevaux pour leurs armées, afin de faire face aux invasions des tribus nomades des steppes Mongoles et Turques. Les petits chevaux du Tibet sobres et robustes font l’affaire pour les armées impériales. Le troc s’installe vite et les caravansérails le long de la route ferment des villes prospères: Kunming, Dali, Lijiang, zhongdiang, Lhassa...;

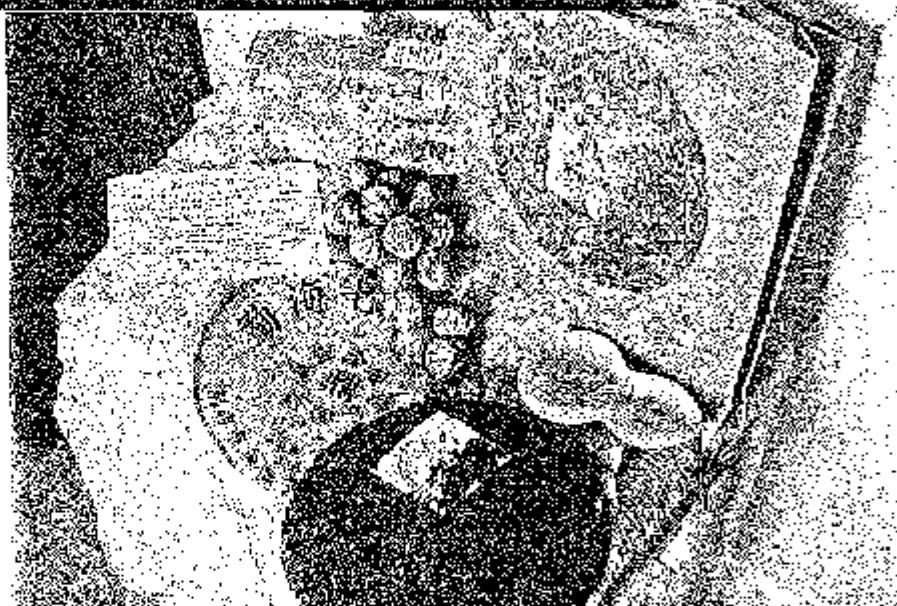
Les Européens prennent connaissance de ces denrées précieuses par les aventuriers, les missionnaires, et surtout par les routes de la soie; la Turquie y joue un rôle de plaque tournante. N’oublions pas que l’empereur Byzantin Justinien dès le VI^es avait essayé de se procurer des vers à soie par l’entremise de moines Tibétains qui les avaient cachés dans leurs cannes circuses afin d’éviter les contrôles des Perses.

Des siècles plus tard en 1600 la reine Elisabeth d’Angleterre donne privilège à l’East Indian- Compagny pour dominer le commerce dans ce secteur, alors que la Chine ouvre le port de Canton aux bateaux des dits barbares. La culture du thé se répand alors dans de nombreux pays de l’hémisphère sud, notamment à Ceylan, replanté après la crise du café avec une autre espèce. De son coté plus tardivement la Russie profite de la chasse aux Loutres de mer en Alaska (Russie d’Amérique) pour faire un troc nordique: fourrures contre Thé. L’usage des samovars se répand aussi dans tout l’empire russe pour l’usage du Thé.

Le thé a donc été un breuvage de tradition bien connue en Turquie, avant qu’il ne se répande dans la société Turque du XX^es. Mais il y devint alors particulièrement convivial. Aujourd’hui un dicton dit: celui qui n’a pas commencé sa journée par un thé, n’est pas Turc. En Cappadoce le thé, l’or vert,



lecture du code du thé



Thé Pu-erh
2004
engola

Kunming (Yunnan)
Marché du thé



sous ses diverses présentations, dut déjà faire les beaux jours des transactions commerciales dans les caravansérails, bien des siècles avant cette extension.

NOTES/ Le thé Pu er, thé de qualité due à un fort pourcentage de poly phénols, est une véritable institution en Chine, à l'égal du vin en France: le thé primeur ou vert cueilli au début du printemps subit une brève fermentation; le thé noir compressé en galette subit une fermentation prolongée; il peut se conserver des dizaines d'années et voyager. Il est alors classé en millésimes. A Kunming au Yunnan existe encore une pharmacie-herboristerie, vieille de plusieurs siècles pratiquant des ordonnances à base de plantes et notamment de Thés. Aujourd'hui le thé séché industriellement pour l'exportation s'est essentiellement installé au Sichuan (province plus au nord) et les camions ont remplacé les caravanes de chevaux vers le Tibet.

(1) Le Japon est aujourd'hui le pays où l'art du thé est le plus intégré dans la vie courante: il salut de près les voies de la civilisation chinoise; en 801 les premières graines furent plantées par des moines au Mt Hiei. En 1191 la culture du thé et les enseignements des Song, (le Teh'a King) école tch'an du sud s'implantent près de Kyoto avec succès; au 15^e le cérémonie du thé, le Chanoyu, est constituée dans sa forme canonique. Son succès ne s'est jamais démenti.

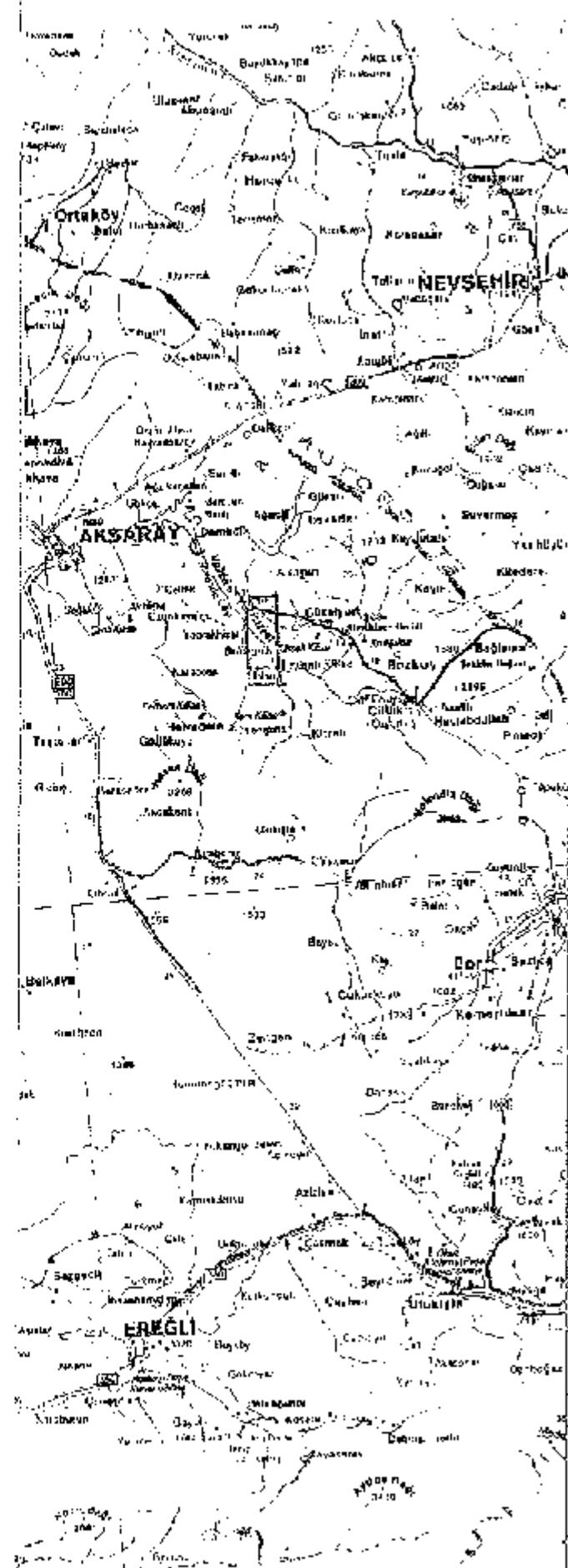
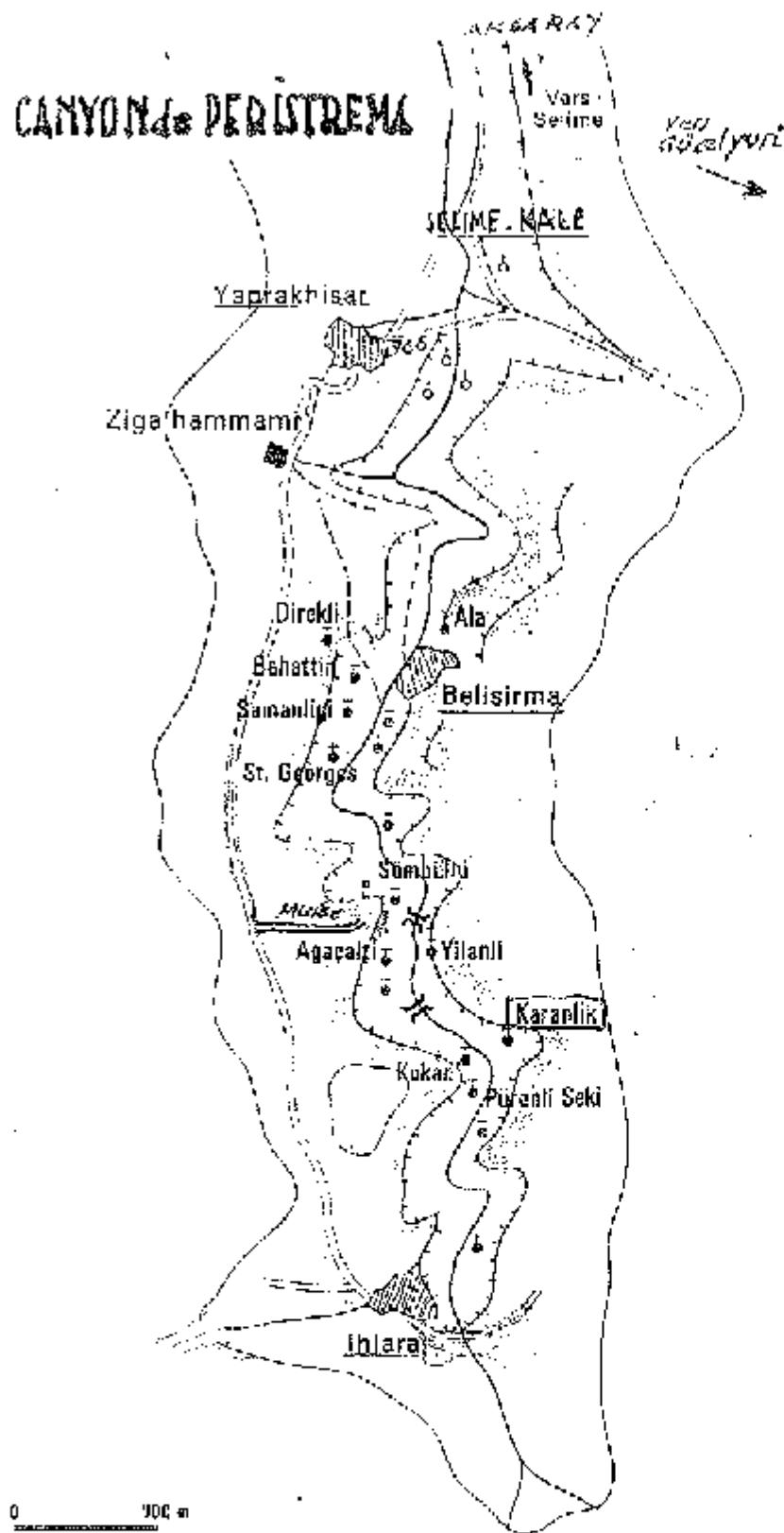
Le livre du thé (Okakura Kakuzo 1906)

Y.U. C.



Décor de vols de grues cendrées au caravansérail de SHAXI sur la route du thé (haut Yunnan). Les grues cendrées sont des oiseaux mythiques des cappadoxiens ALBVI DERTACIR.

CANYON de PERISTREMA



Lors des précédents numéros de notre journal, nous avons étudié le kalé de Séliraoé ; nous avions estimé que ce terme de Kalé était à prendre avec précaution. Karanlik kalé kilise signifie « église du château obscure ». L'ensemble est situé en amont du canyon de Peristrema ; Il se blottit sur la rive droite de l'un des coude du torrent, le Melendiz suyu, non loin du village d'Ihlara. D'une surface de moyenne importance, les locaux sont creusés à même la falaise du canyon. L'emplacement est précédé d'un terre plein peu au dessus du niveau de la rivière ; mais il est aujourd'hui encombré par de nombreux blocs de rochers tombés de la falaise.

La façade est peu visible : seulement deux portes sont ménagées dans un champ en défoncé, et rectangulaire sur la paroi verticale. Chacune d'elles est coiffée d'un arc plein cintre outrepassé, celui de l'accès principal étant orné de modillons sculptés à même la voussure. La porte de droite donne accès au vestibule de la desserte de la chapelle et de l'église. Plus à gauche une ouverture probablement récente accède aux locaux de cuisine. Une niche ouverte dans une pile encastrée en façade sépare les deux portes. Ce type de façade fictive ne cherche pas à se montrer. Elle est caractéristique de la vallée de Peristrema.

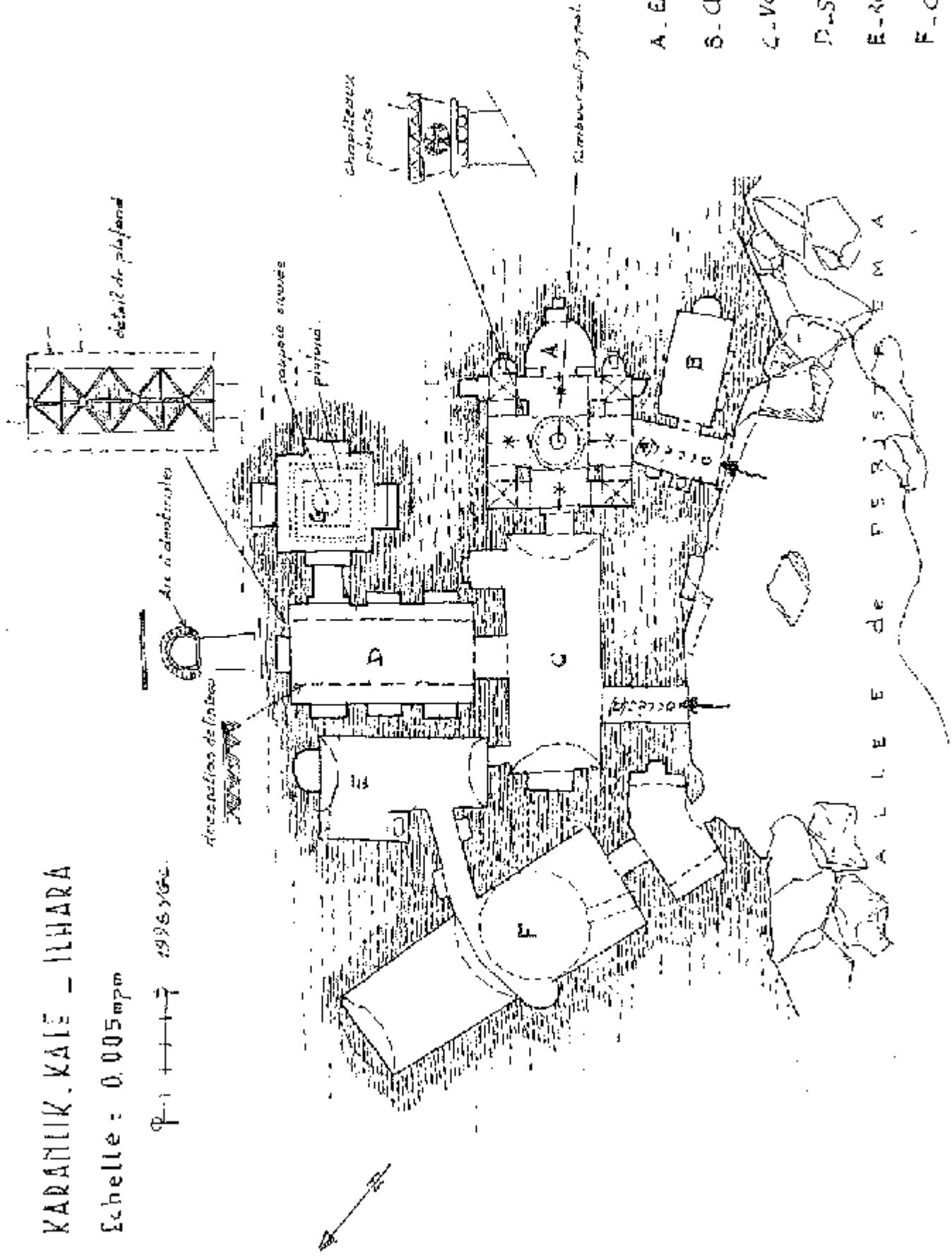
Dès l'entrée dans le couloir de l'église, les surfaces des parois sont très ouvragées : les parments de la roche sont travaillés en à plat ; des croix sont formées au plafond à partir de reliefs de plates bandes en losange ; au haut des parois, les niches aveugles sont creusées en défoncé ; assemblées par paires elles forment des parneaux, et leurs pleins cintres sont outrepassés. Une simple corniche périmétrique réunit l'ensemble au niveau supérieur de la porte d'accès à la chapelle et se prolonge sur l'embrasure de l'accès à l'église. Le similaire se répète en face, mais la paroi comporte deux niches arrondies. Une peinture rouge accentue les bandeaux en relief.

A droite une chapelle (9) : elle est formée par une simple nef plafonnée, prolongée en fond par une petite abside sans chancel ; une décoration similaire à celles du couloir, habille les parois hautes, mais elles sont supportées par des niches plates en partie basse. Des traces de décors peints et d'enduits sont visibles au pourtour de la baie d'entrée.

KARAIK, KALE - HARA

$$L_{\text{belle}} = 0.005 \text{ mpm}$$

۱۷۰



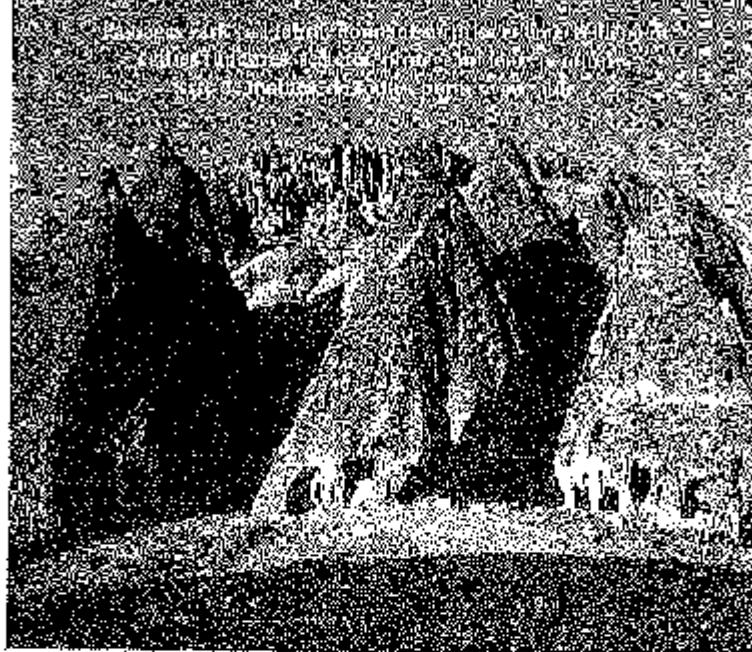
Geometric generation

LEADER TRAVEL

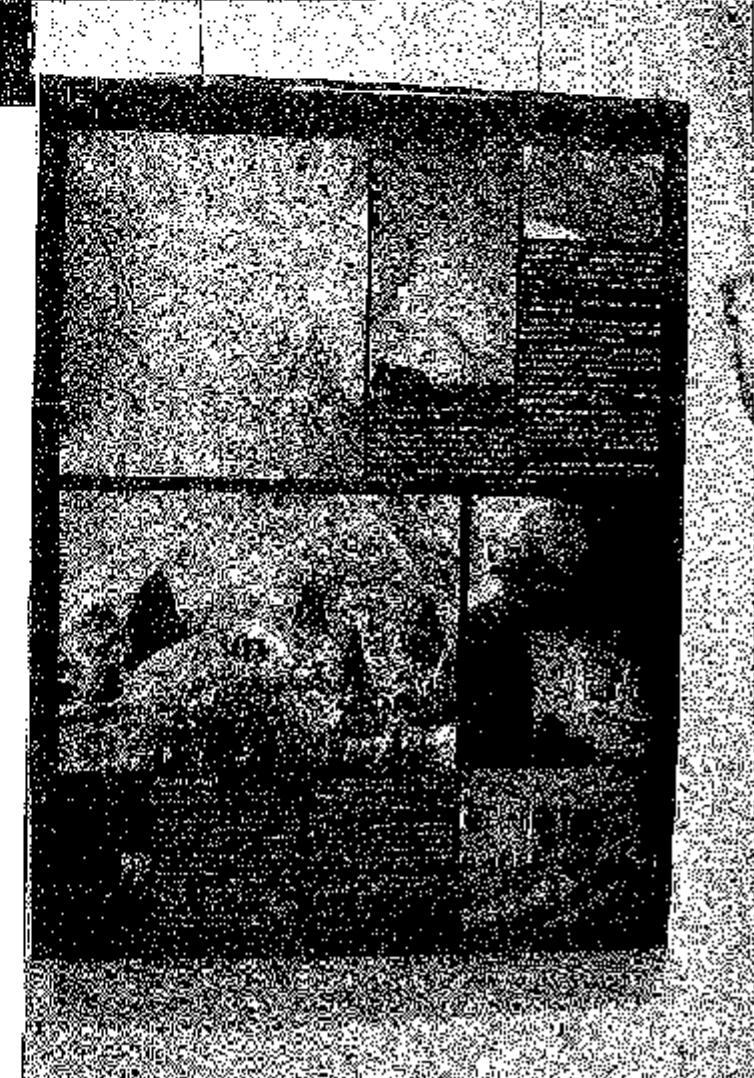
du 29 octobre au 3 novembre

Cappadoce

Le centre turc des contes



Le centre





Cappadoce: « une nouvelle province de l'art byzantin »

Il y a reconnu
la singularité de la Cappadoce

1705



1834



1911



1954



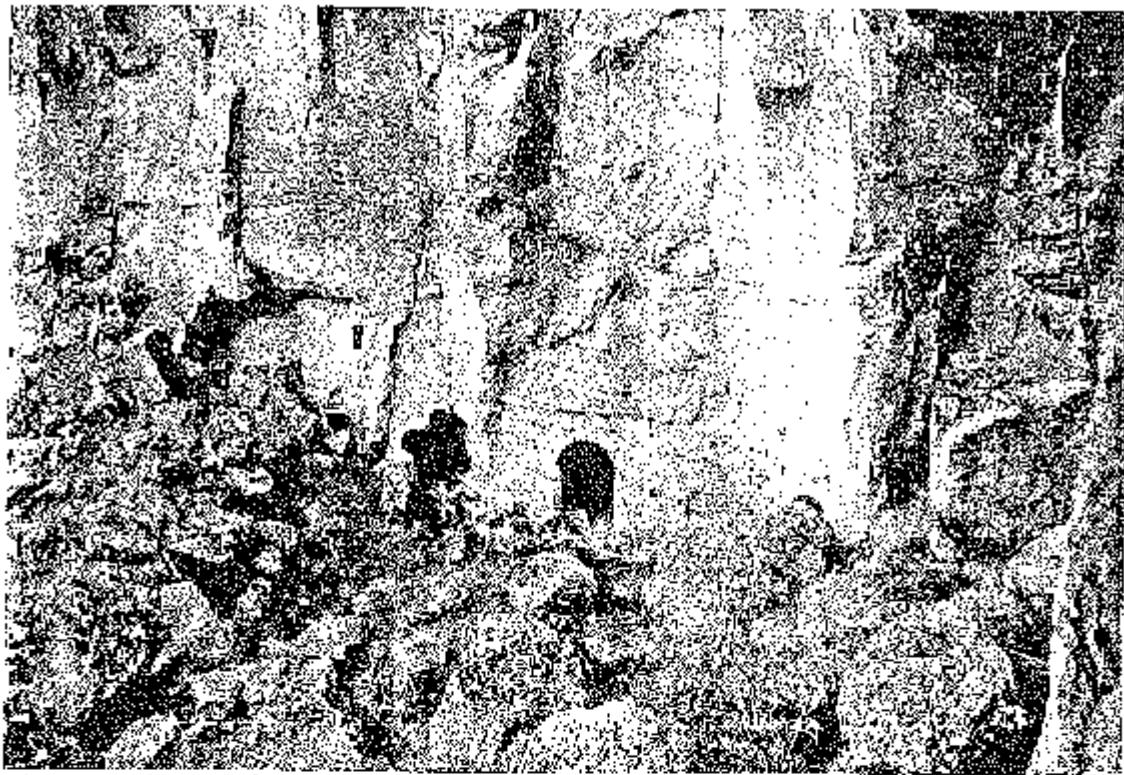
1974



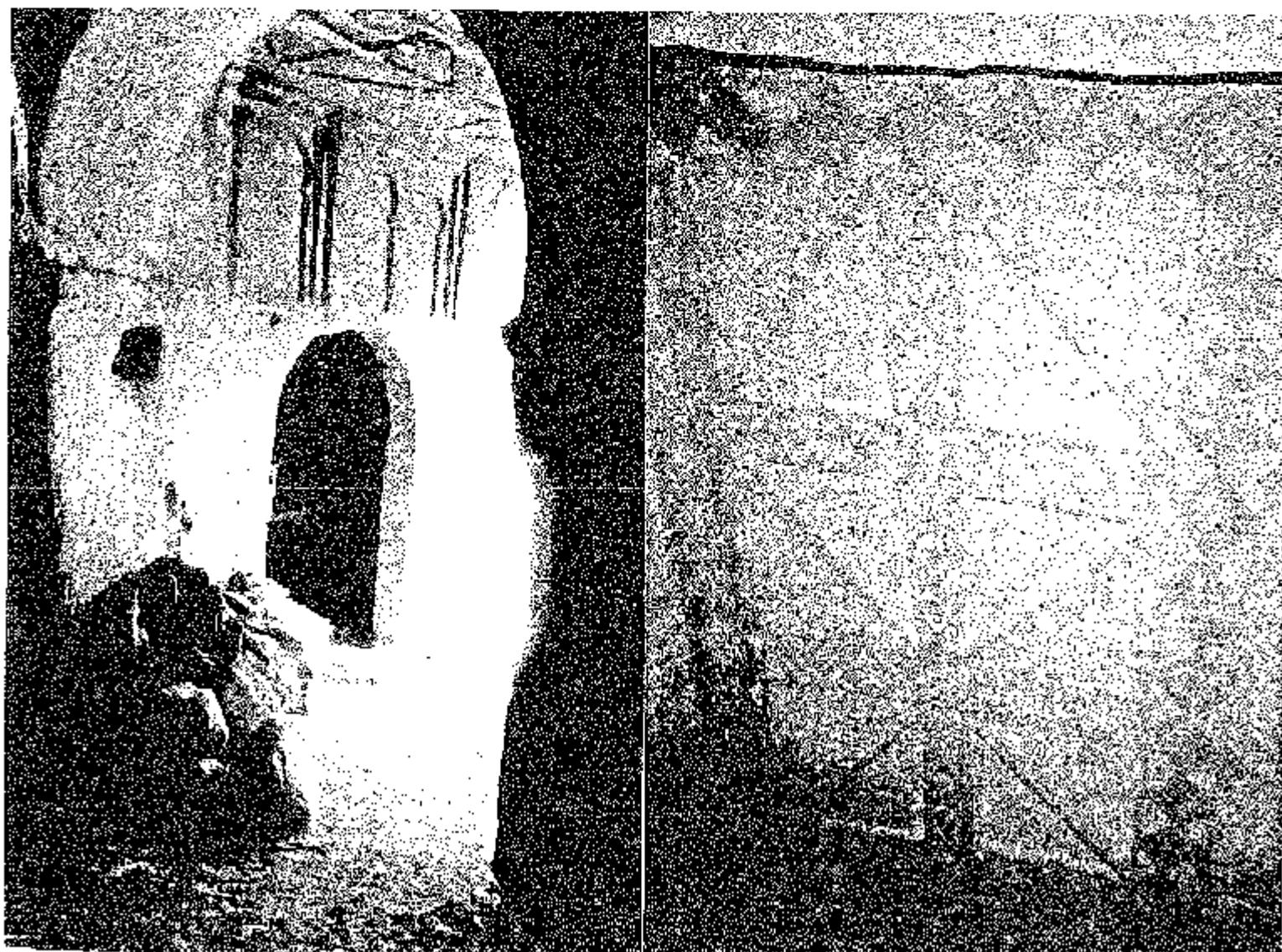
Nous pénétrons dans l'église par une grande baie dans l'axe du couloir d'entrée (b) : son plan est en croix inscrite dans un carré orienté à l'Est donc d'axe perpendiculaire à celui de l'entrée. L'accès peut aussi se faire par une porte menant au grand vestibule central. Quatre gros piliers délimitent le carré de la coupole centrale avec un tambour octogonal en son sommet. Les bras des nefs sont en voûtes cintrées. L'abside en cul-de-four et cintre outrepassé, ainsi que les absidioles de part et d'autre, étaient fermées par un chancel. Une niche profonde sur les parois nord et sud forme transept. Les piliers centraux de section carrée sont surmontés de chapiteaux en corbeille grossièrement décorés à la peinture avec des motifs géométriques, et supportent des arcs impostes..

L'entrée principale (a) accède à un vaste hall couvert d'un berceau longitudinal, desservant les principales entités de l'établissement dont : à l'Est l'église, au centre Nord les lieux de réunion, au centre Nord-Ouest, les lieux d'intendance et de cuisine. Ces dernières (f) forment les plus vastes locaux de l'établissement : une large et longue pièce, voutée en berceau surbaissé, comporte dans sa première moitié une sorte de grande coupole conique, aboutissant à un conduit de fumée haut et orienté vers la paroi extérieure de la falaise. Un emmarchement élevé (env.0,30m) délimite l'autre entité de la cuisine. Des couloirs de part et d'autre desservent des locaux de réserves à divers niveaux : caves, greniers... l'un des couloirs relie les cuisines à une grande salle accédant au hall central. Celle-ci est de largeurs diverses : une grande alcôve latérale, en fond, semble avoir été aménagée pour recevoir du petit bétail : mangeoire creusée, bassins etc.. Etait-ec une grange, une étable ?

La grande pièce centrale (D) est aménagée probablement pour des réunions, réceptions et même peut-être pour prendre des repas lors des solennités.. Elle s'ouvre sur le hall par une porte plein cintre décorée de denticules peints tout autour de sa voussure .En entrant se dévoile un vaste plafond compartimenté avec le même système de plates-bandes géométriques, dessinant un jeu de triangles et de croix ,ces dernières étant soulignées de peinture .Sur toute la longueur et de chaque côté court une épaisse corniche à ressaut. Dans l'axe s'ouvre une autre niche surmontée d'un arc outrepassé à denticules. Des niches plates en plein cintre de même nature , mais moulurées en à plat sur leur pourtour, occupent les parois, trois à l'ouest, deux à l'est ; la troisième ouvre un passage vers la pièce la plus enfoncée dans le massif rocheux.



Karaklik Kale



entrée chapelle

Plafonds

Photo Y.G.

Cette pièce (§) de taille moyenne, de plan carré revêt un caractère particulier : chaque paroi est occupée en son centre par une vaste niche assez profonde, en plein cintre outrepassé. Une corniche plate court tout autour de la pièce y compris dans les niches ; aux quatre angles un pilastre peu épais et en L, relie cette corniche à celle beaucoup plus importante courant autour du plafond. Par retombées successives cette corniche épaisse délimite un plafond en défoncé occupé en son centre par une petite coupole plate. Cette pièce sombre, à l'écart, a eu probablement une affectation particulière : une chambre mortuaire dit Lynn Rodley (1). Pourquoi pas ; de très nombreuses tombes apparaissent dans les parois et rochers aux alentours dans le vallon.

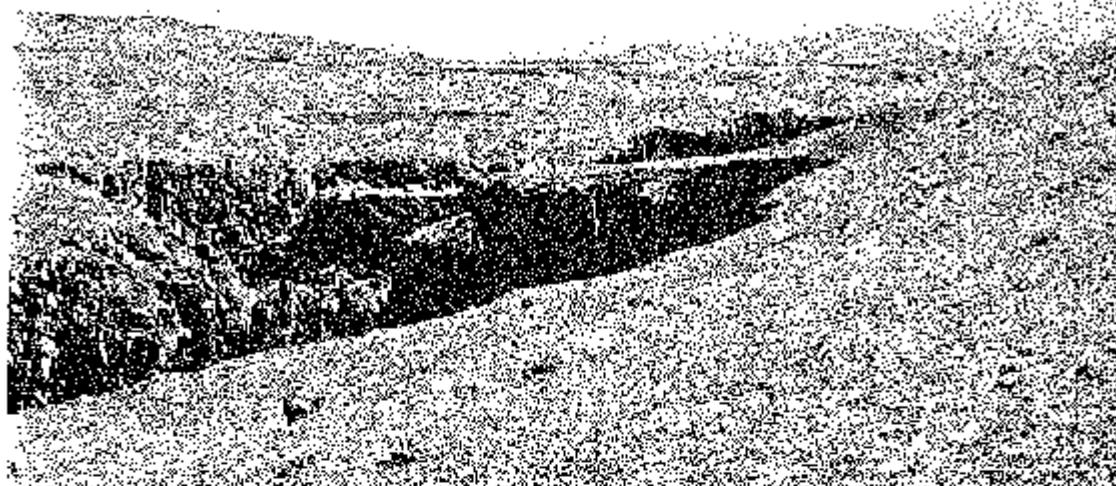
La datation d'un tel établissement semble ne pas faire de doute : La décoration assez importante est constituée presque uniquement de motifs géométriques en à-plat. Quelques peintures sont encore visibles et les restes d'enduits sont accrochés aux parois. Aucune figuration n'est déclivable. Les divers auteurs retiennent la renaissance Macédonienne soit IX^e-X^e siècle comme époque probable.

La destination est plus complexe. De nombreux ermitages sont creusés tout autour dans les divers rochers. L'entrée de l'un d'eux est très visible, obstruée par une épaisse roue en pierre à quelques 6m de hauteur dans un dièdre de la falaise : nous avons pu y monter en 1997 accompagnés par les gendarmes de la surveillance du musée et constater l'aménagement de quelques pièces avec ouvertures donnant sur la face sud arrière. En face, sur l'autre rive du torrent, des églises et ermitages sont visibles et visités, tels Kokar k., Pûrenli seki k.; sur la même rive Egri Taç k. A notre avis Karanlik kale k. pourrait être un établissement monastique de rencontre, de soutien aux ermites du voisinage venant prendre leurs repas lors des fêtes religieuses, ou des périodes difficiles à la manière des skites du mont Athos. On ne voit nullement quelques dignitaires venant s'installer en ce fond de canyon sombre et dépourvu de commodités, comme certains voudraient l'exprimer, et où la lumière vient toujours d'en haut.

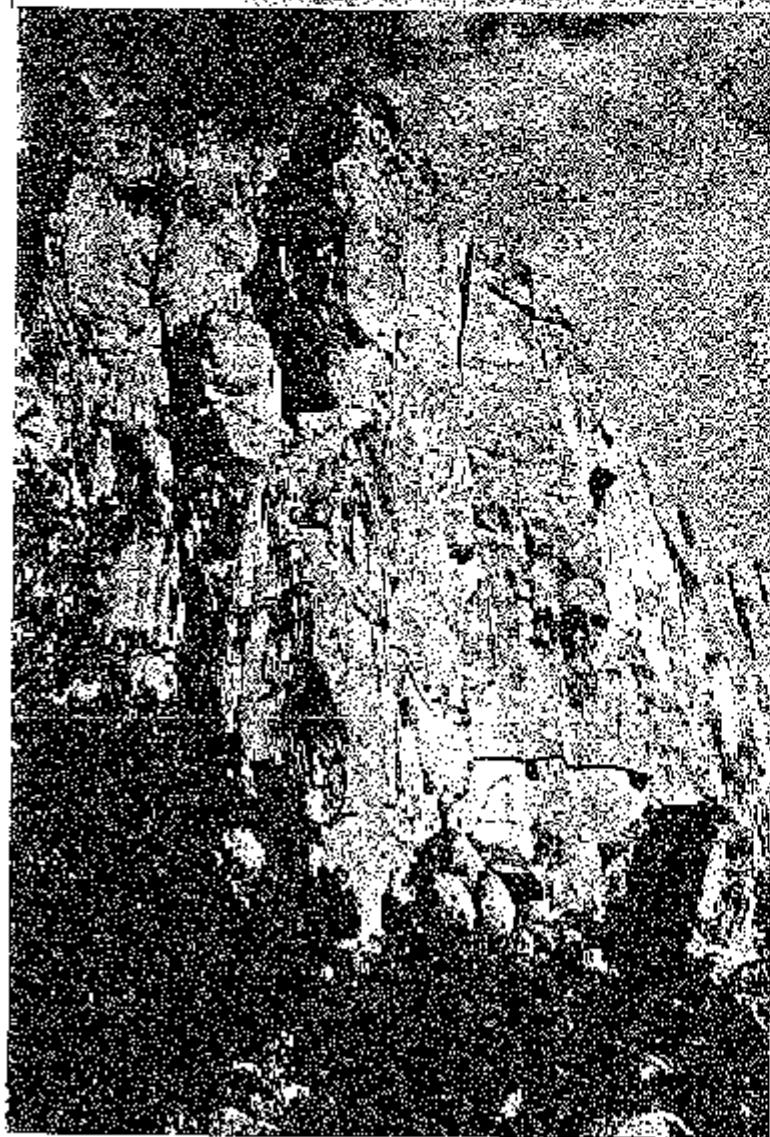
Y. G. C.

Bibliographies : (1) Lynn Rodley : *Cave monasteries Byzantine of Cappadocia*

(2) Nicolle Thierry : *nouvelles églises rupestres en Cappadoce- Hasan dag.*

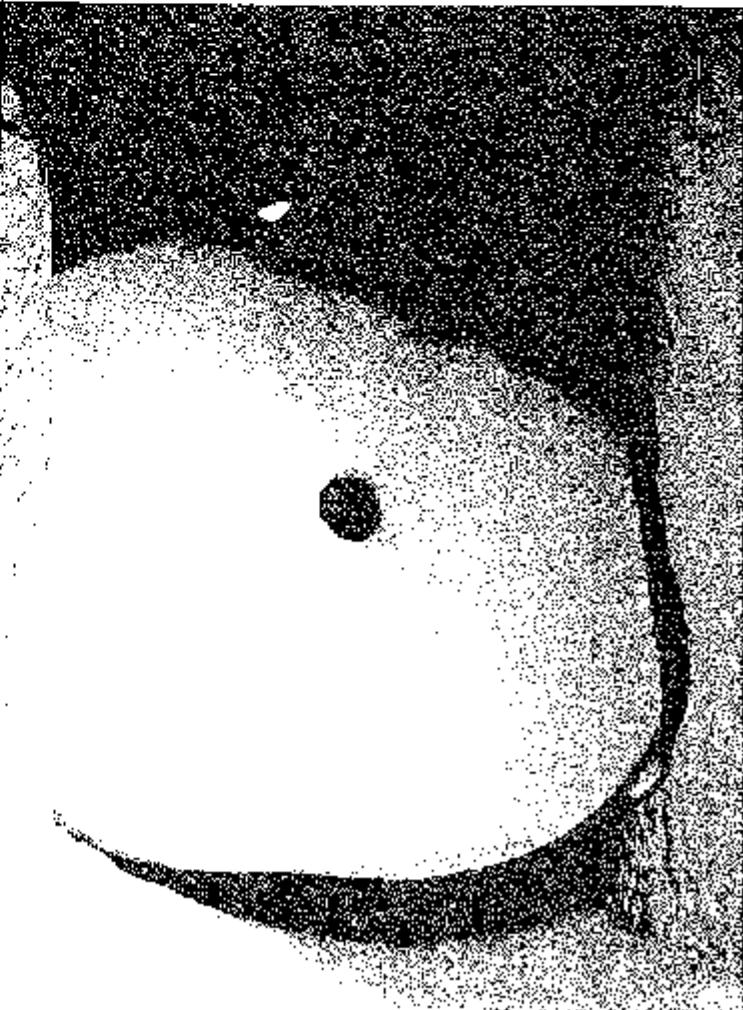


Canyon de l'Aniema et Mt Melendiz



Vallon près de Karantik

Photo J. B.



Ermitage

18/22

LES EGLISES OUBLIEES DE CAPPADOCCE

"BINGO !...", elle n'est pas référencée et personne n'en a encore parlé.

Vite, des photos, un film, un plan avec un descriptif de l'ensemble, et transmission immédiate à mes amies spécialistes, que sont Nicole Thierry et Catherine Jolivet.

Toutes deux vont décortiquer, analyser, dater et (peut-être) normaliser par une parution ma dernière trouvaille.

Quand j'ai la bonne fortune de découvrir une église inconnue, c'est un grand moment de joie et aussi, je dois dire, un peu de fierté.

Mais, me direz-vous: Comment faut-il faire? C'est très simple:

Tout d'abord, il vous faut passer plusieurs mois de l'année en Cappadoce !...

C'est indispensable pour vous faire de nombreux amis, pour connaître parfaitement la topographie de la région et avoir tout le temps pour visiter les multiples recoins des innombrables vallées de cette merveilleuse région.

Il faut être curieux, entêté, passionné et... chanceux.

"Cherche et tu trouveras", a dit Platon, et bien c'est ce que je fais, chaque jour à Göreme et dans ses environs, avec un plaisir chaque fois renouvelé.

Aujourd'hui, je suis à Güzelyurt, orée de la vallée d'Ihlara. Au pied d'une falaise partiellement écroulée je marche dans un chaos de roches et pénètre, chaque fois que je le peux, dans toutes les ondulations qui se présentent.

Je me glisse tant bien que mal dans l'une d'elles et là... je n'en crois pas mes yeux !...



(Ph.1)

Devant moi, dans le fond d'une niche, deux chevaux, montés par des officiers de l'armée byzantine, se font face. Tous deux transpercent de leur lance un petit personnage vêtu d'une tunique militaire et située entre eux. Les couleurs, quoique altérées, sont superbes. (Ph.1)

Et, pour couronner le tout, les deux cavaliers sont identifiés !...

A gauche, monté sur le cheval noir, le scribone Léon, avec son épitaphe, en ocre rouge:

"Ici repose le serviteur de dieu, le scribone Léon"

(Les scribones, étaient des officiers ayant un rôle important auprès de l'empereur).

A droite, monté sur le cheval rouge, le tourmarque Michel, est simplement ainsi nommé:

"Michel tourmarque"

(Les tourmarques étaient des officiers de l'armée régionale).

La scène commémore le combat de deux soldats chrétiens contre un ennemi vraisemblablement arabo-musulman. Elle rend hommage aux combattants morts à la guerre pour l'empereur et les Chrétiens.

Les côtés de la niche et son plafond, sont garnis d'ornements de remplissage que l'on retrouve également dans d'autres édifices de la région et notamment dans ceux de la vallée d'Illara.

A noter, sur son côté droit, une grande croix latine joliment agrémentée de gemmes rouges et noires, enlourée d'une curvole polylobée (Ph.2)



(Ph.2)

L'ensemble est peint au-dessus d'un grand tombeau (Depuis notre visite, il a été amplement creusé et fouillé [...]).

Cette chapelle funéraire rupestre est presque entièrement obstruée par l'éboulement de la falaise, ce qui rend son accès dangereux. Il est à souhaiter qu'elle soit très vite formée, afin que soit préservée cette très belle peinture, dont l'intérêt historique est, d'après Catherine Solvet, exceptionnel.

Autre découverte, cette fois à Guzeloz près de Soganli.

Dans ses livres, "Les églises rupestres de Cappadoce", Guillaume de Jerphanion mentionne l'église dite "des stratilates", et donne les précisions suivantes:

- Aux abords du village, église à une nef, transformée en grenier à foin.
- Seuls sont visibles deux cavaliers, St. Georges et St. Théodore, terrassant le dragon.

Elle était à ce jour non retrouvée.

Il faut savoir que dans cette région, tous ces monuments se trouvent situés à mi-pente et où il est très difficile de les apercevoir. Il faut véritablement passer devant, à moins d'un mètre.

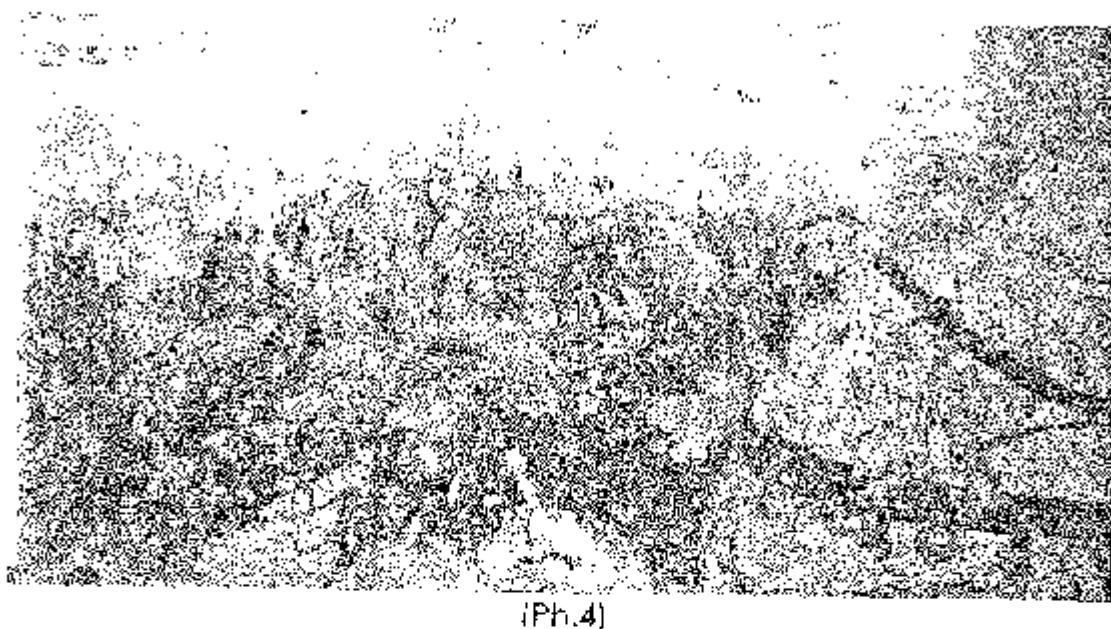
Alors un jour, bien décidé à la retrouver, je fouille systématiquement la colline de la vieille ville et soudain, au milieu ces pans de murs écroulés, des caves béantes et d'amples excavations... Je vois cette grande image... (Ph.3)



(Ph.3)

Des deux cavaliers, l'un n'en reste qu'un, car celui de gauche a quasiment disparu.

Mais celui de droite... qu'il est beau. Avec son cheval cabré, le portrait offert à la gueule grande ouverte du serpent. (Ph.4)



(Ph.4)

J'ai retrouvé les stratilatos !...

Toujours près de Sogani, dans le vieux village de Baskoy, j'ai découvert cette toute petite église très envoûtante. Elle est à nef unique voûtée en berceau, avec sur son tomplon à triple ouverture, une anneauulation (Ph.5).



[Ph.5

Scule subsista, à droite, la Vierge. Elle est assise sur un trône richement décoré et tient dans sa main droite le luseau (Ph.6)



(Ph.6)

N'est-elle pas belle?

Autre trouvaille, à Mardin, le bourg de Göreme.

Au pied d'un très grand et haut cône, l'entrée était fermée par un mur de parpaings et d'accès très difficile. Mais là encore...

Trouvé une église à une nef avec une grande abside. (Ph.7)



(Ph.7)

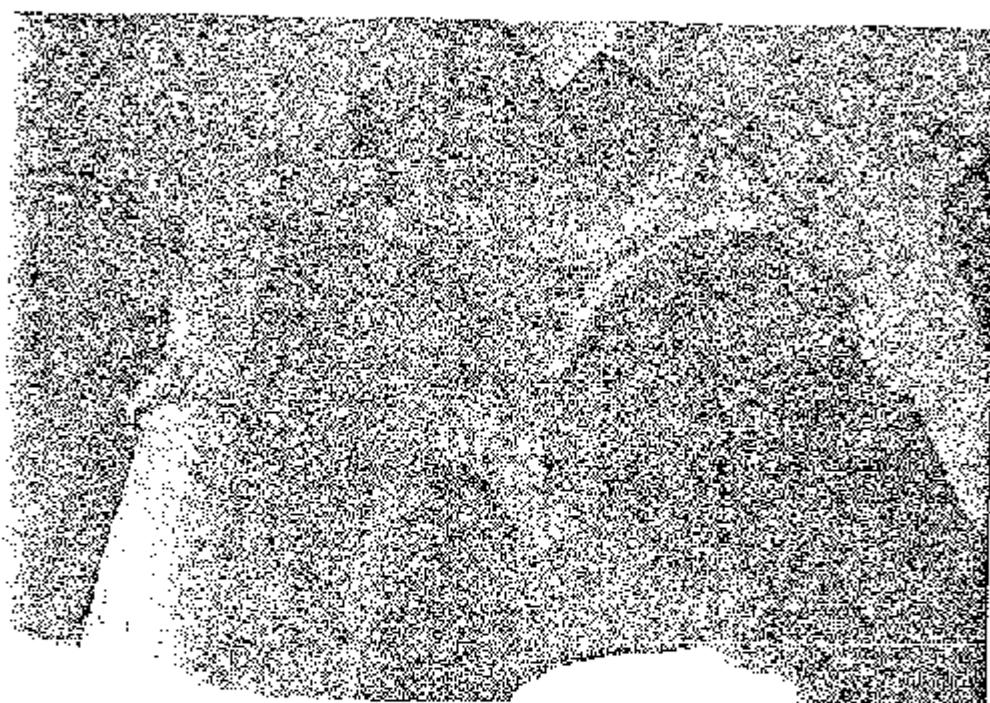
C'est un édifice de plan en croix, libre côté ouest et inscrite côté est, avec trois absides. Il possède un grand nombre de décors inégaux rouges (dents de scie, croix de malte encerclées) (Ph.12).

Allez, une dernière pour aujourd'hui.

Qui l'ons la ville et dirigeons nous vers le musée.

G. de Jerphanion, toujours lui, indiquait:

- En entrant dans la vallée d' El Nazar on trouve, à gauche dans la colline, une grande église à colonnes, (2d1) avec peintures. Pas d'autres précisions. Quelques passages sur la côte colline, quelques buissons dégagés, et quelques pierres bousculées ...



(Ph.13)

Et voilà l'église retrouvée, (Ph.13), avec un Joseph toujours aussi dubitatif !... (Ph.14)



(Ph.14)

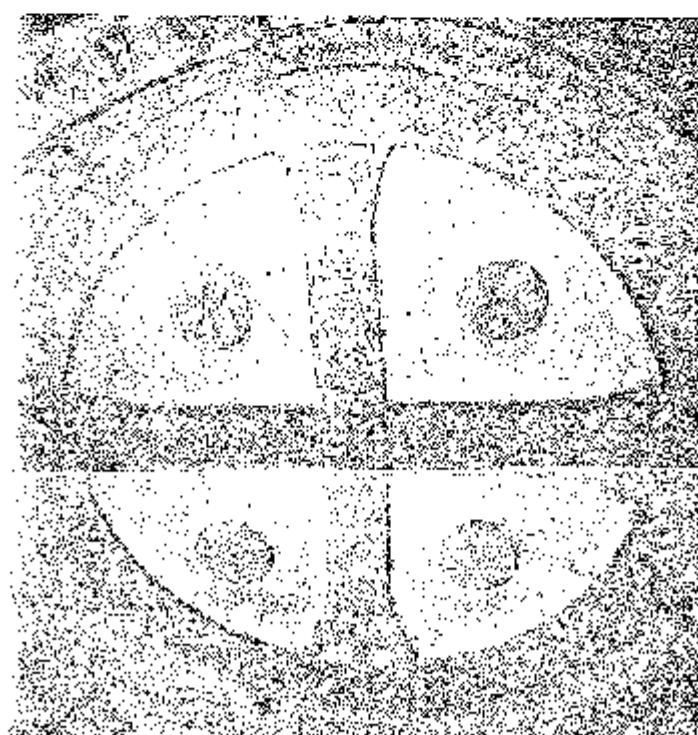
Une évocation à Saint Serge est peinte en rouge dans le petit porche précédent l'église.

Une grande croix sous arc entre deux palmiers couvre le plafond de la nef (Ph.8)



(Ph.8)

Au plafond de l'abside est sculpté un grand médaillon renfermant une croix (Ph.9), qui n'est pas sans rappeler celle de l'église N° 3, dans le vallee du Gulludere.



(Ph.9)



(Ph.10)

Ce type d'images, de croix et de décors linéaires, n'est pas sans rappeler d'autres décors de Göreme, comme ceux de Sainte Barbe ou Saint Daniel (même époque¹ ? Même atelier ?).

Pour trouver des églises inédites, il est primordial de se faire des amis dans la population et notamment auprès des enfants.

Békr, employé dans ma pension, me dit un jour :

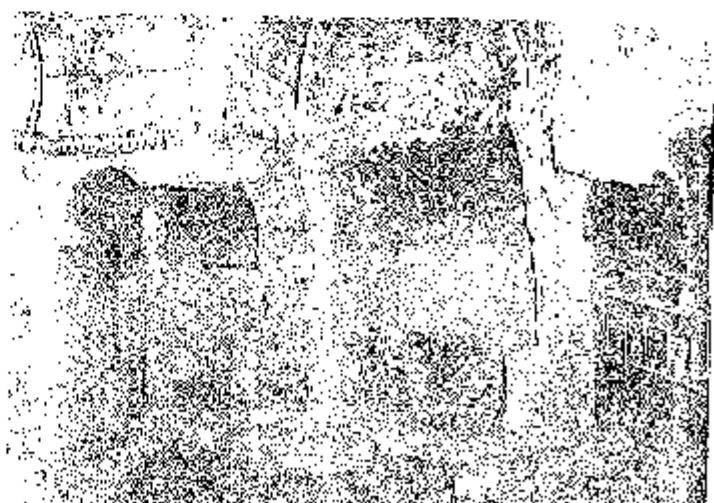
« Si tu veux voir une église que personne ne connaît... je t'amène chez moi !... »

En plein centre ville, près de la grande mosquée, de l'autre côté de la rivière, je découvre celle que depuis j'ai nommée "l'église de Békr".

Impossible de la voir si l'on n'y est pas invité par son propriétaire. Il faut en effet pénétrer dans sa maison, la traverser de part en part ainsi que son jardin, jusqu'au pied de la colline. Là, une méchante échelle en bois permet d'accéder à l'église, 3 m, au dessus du sol. (Ph.11)



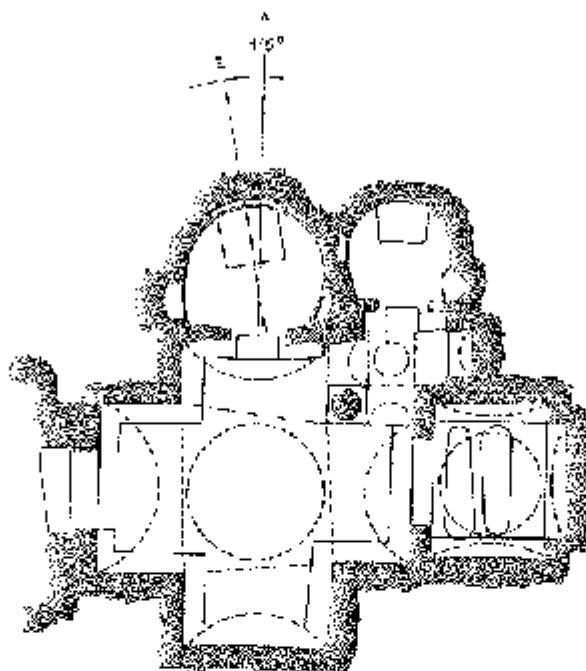
(Ph.11)



(Ph.12)

Dans la basse vallée de Göreme, face à la plateforme de Kiliçler, est excavé un grand ensemble communautaire. Réfectoire, réserves, salles communes et longs couloirs, s'étendent sur plusieurs niveaux. Mais, quelque chose m'intriguait: Il n'y avait pas d'église !... (1)

Persuadé qu'il devrait s'en trouver une, j'ai cherché et trouvé ... cachée bien en dessous de l'ensemble, une petite église en croix libre (4,50 m x 4,50 m), à coupole centrale à tombeau (Pl.1)



Eglise de la colombe(Pl.1)

Dans l'angle sud/est, se cache une petite absidiole. L'abside principale, surélevée, a une particularité: Son orientation n'est pas parfaite (110° est), alors que celle de l'autel l'est... Belle rectification du tailleur de roche ?

Un grand arcosolium s'ouvre dans le mur sud, par un arc ouvert repassé de 30 cm. de large, et est couvert d'une coupole arrondie. Dans son sol sont creusées deux grandes tombes (Ph.10)

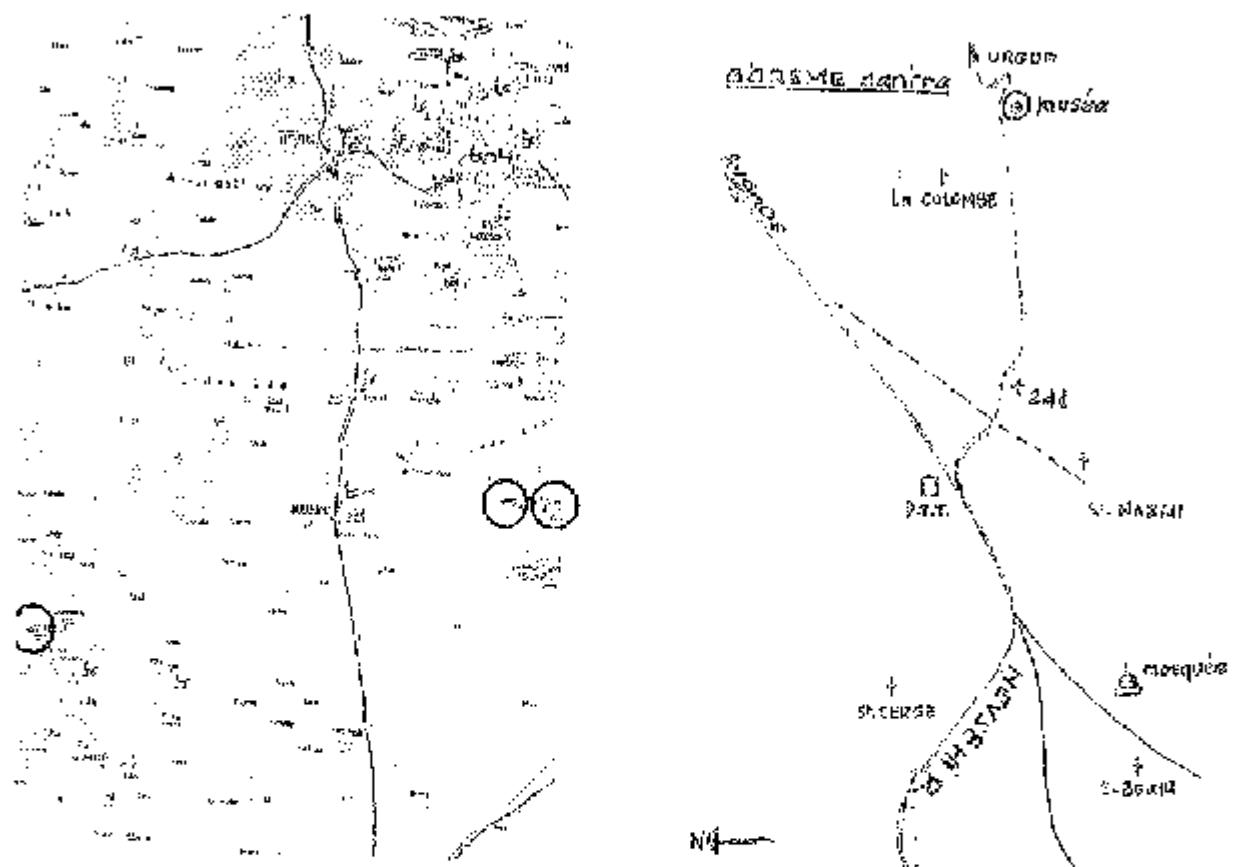
Le décor le plus insolite est sans conteste celui qui est dessiné au dessus de l'arcosolium. Dans un double cercle légèrement ovale et reposant sur la corniche, est peinte une grande croix latine avec, à sa gauche un animal rouge qui semble agressif (loup ? Cheval ?), et à sa droite ..., une colombe toute blanche. Tous deux se regardent et semblent se dénier de part et d'autre de la croix.

Quelle signification faut-il donner à ce décor ? L'affrontement du bien contre le mal ? Du Christ contre Satan ? Ou s'agit-il tout simplement d'un art populaire en vogue à cette époque ?

(1) Note: Voir journal n°3 : Monastère de l'église d'une colombe.

Quel plaisir de redécouvrir ces monuments! Croyez- moi il y en a bien d'autres encore. Ci-dessous trouvez la carte de l'implantation des monuments décrits. Si vous désirez me contacter: mes coordonnées: l'été : pension ANATOLIA Göreme (0090..384)22.21. France :tél.05.56.26.65.30 mail :lucappadoco@wanadoo.fr
Pierre Lucas

Pierre Lucas



ACTIVITES ASSOCIATIVES- : Journée du 30 janvier 2011 16 rue de l'abbé Derry
92130 Issy les Moulineaux- métro : Corentin Celton. Programme : malin
10h.30 "communautés Syriques en Turquie," par Mr Desroumeau (C.N.R.S.) –
Déjeuner Cappadocien (inscription nécessaire) -Après-midi :14h. "les derviches
Cappadociens" par Mr Nodim Gürsel.(C.N.R.S.) -Assemblée générale de l'association à
16h.00 : compte rendu des activités de l'année et rapport financier Election de nouveaux
membres au conseil d'administration (personnellement je ne renouvelle pas mon mandat
et quitte donc la gestion du journal, pour raisons personnelles). Il sera fait appel à
candidature(s): rajeunissement souhaitable.

Le Voyage en Cappadoce avec le père N.Brosseau aura lieu du 11 au 22 mai 2011
catalogue Terre entière tél: 01 4439 03 03 10 rue Mézières 75006 Paris

Y. Gillard-Chevallier